

Rien à déclarer ?

Papiers s'il vous plaît, Papieren a.u.b, Ausweiss bitte, Papeles por favor

Pierre Gobbels - GSAB Groupe Spéléo Alpin Belge

Illustrations : Luc Piérart

On peut toujours essayer, parfois ça marche

En 82, lors de notre troisième expé spéléo du GSAB au Mexique, nous entamons notre voyage au départ de Zaventem. Nos bagages à main passent au scan en douane. Dans celui de notre équipier Patrice Paquot, le douanier trouve un opinel, il est bien sûr confisqué. « Pas d'arme à bord de l'avion », lui dit-on. Nous étions bien avant les attentats de New York qui ont amené un énorme durcissement des contrôles dans les aéroports, mais déjà à l'époque il n'était pas question d'embarquer avec une arme blanche en cabine.

A la porte d'embarquement, Patrice fulmine et fait les quatre cents pas, « mon opinel, mon opinel » rouspète-t-il sans cesse. A quelques minutes du départ, il part en sens inverse vers le poste de contrôle, va trouver le douanier et lui demande tout fâché qu'on lui restitue son opinel.

Surpris et vraiment pris de court, le douanier le lui remet, et in extrémis, nous voyons réapparaître notre compagnon dans la file d'attente, tout fier, avec son précieux objet en main.



Peu importe le siège, pourvu que l'on soit assis

En 1982, nous étions partis pour réaliser l'ascension du mont Blanc, via l'aiguille du Gouter avec descente par les Grand-Mulets. Encore une fois, il nous faut passer par la douane suisse (adjectif) avec la vieille camionnette Bedford d'Albin. Comme par hasard, stop contrôle à la douane. Cela se passait souvent à l'époque, nous étions assis à quatre à l'arrière de la camionnette, sur les sacs de matériel, les caisses de bouffe, les casiers de bières et les pièces de rechange pour les nombreuses pannes du Bedford. Très curieux, le douanier ouvre la porte arrière et nous signifie qu'il n'est pas admis de voyager sans siège à l'arrière d'un véhicule, et que nous devons nous mettre en conformité si nous souhaitons passer en Suisse. Heureusement, dans une allée de Chamonix nous avons aperçu un vieux banc en fonte cassé. Ni une ni deux, nous l'avons chargé à bord de la camionnette et rafistolé avec une corde. C'est ainsi que nous avons pu repasser par la douane sans problème, sagement assis sur notre banc.



Il y a carte verte et... carte verte

Encore une petite aventure douanière dont notre ami Fernand a le secret, et que nous avons oubliée. En 80 nous sommes avant les accords de libre circulation de Schengen, il y a donc encore des postes de douane aux frontières franco-belge. Un beau jour nous revenons à quatre d'une sortie au Trou des Tassons à Fromelennes, où nous venons de réaliser une belle première. Nous passons la douane à Heer-Agimont, et bien sûr un douanier belge nous arrête.

Fernand conduisait à l'époque une robuste, mais énergivore Lada 1600. Le douanier demande à Fernand sa carte verte d'assurance. Fernand fouille dans le bordel de sa boîte à gants et tend une carte verte au douanier : « Tiens, la voilà ! » Le douanier examine le document et le remet à Fernand : « Désolé Monsieur, mais ça c'est la carte verte d'une Fiat, pas de votre Lada ! »

« Ah ! oh merde, c'est la carte verte de la bagnole de ma sœur, attends, je vais trouver ! » Nouvelle séance de fouille dans la boîte à gants et quelques instants plus tard Fernand en exhibe fièrement un document « Tiens, ça c'est de la Lada ! » Le douanier examine le document et rétorque :

« Oui Monsieur, c'est bien de votre Lada, mais ce document est périmé. »

« Oh merde, c'est pas le bon alors, allez je cherche ». Le douanier à l'air plus amusé que courroucé par les difficultés de Fernand à extraire un document valable de sa boîte à gants.

Deux cartes vertes périmées plus tard, Fernand : « Je te jure que j'ai payé fieu, mais j'ai peut être laissé le papier dans ma cuisine ». Nous sommes morts de rire bien sûr. Goguenard, le douanier finit par dire à Fernand, « Bon je vous colle un avertissement, vous avez 15 jours pour venir me présenter un document valable. »

La semaine suivante nous retournons aux Tassons, et en passant Fernand va fièrement montrer à la douane le document ad hoc.



Au régime... de bananes

Une autre mésaventure m'a été racontée par notre regretté président d'honneur Jean-Claude Hans. De retour de la première expédition spéléo du GSAB au Mexique en 1980. L'équipe fut arrêtée à la frontière américaine de Laredo sur le Rio Grande. Un douanier consciencieux contrôla l'arrière du Pick-up et découvrit un énorme régime de bananes acheté à bon prix au Mexique. Il leur expliqua que toute importation de nourriture est interdite vers les USA, et que ce régime de bananes devait être confisqué. Quel dommage de le laisser ainsi au bord de la route.

Ils se sont donc empiffrés d'une douzaine de bananes chacun, sous les yeux médusés des douaniers avant de franchir le poste et reprendre leur route vers Austin.

